

BARSAC

Les pôles truite attirent de nombreux pêcheurs du département

Le jour où la Fédération pour la pêche et la protection du milieu aquatique (FPPMA) a eu l'idée de créer les pôles truite, elle a eu un coup de génie. Elle a su répondre à l'attente de nombreux pêcheurs, qui n'hésitaient pas à aller chercher leur bonheur dans des journées organisées par des propriétaires de plans d'eau privés. Le seul inconvénient était le côté financier. Multiplier la partici-

pation à ces journées revenait cher, du moins beaucoup plus cher que celle aux pôles truites, même si certains pêcheurs se plaignent du prix de cette option.

« Cette cotisation sert à payer les truites déversées dans les différents plans d'eau. En cumulé, cela fait environ deux tonnes et demie de poissons qui sont lâchés. La différence entre les pôles truite et les journées

ou concours de pêche à la truite, c'est que l'option truite ne se paie qu'une fois et permet de pêcher sur l'ensemble des événements du département », fait remarquer Claude ChARRIER, un des vice-présidents de la fédération.

Bonne ambiance

Vu qu'il n'y a aucune compétitivité, l'ambiance qui y règne est particulièrement bon enfant. Les week-ends quise déroulent aux étangs de Barsac en sont le bon exemple. D'ailleurs, ce n'est pas pour rien qu'ils sont très fréquentés. Michel Rey, un pêcheur bazadais, aime bien s'y retrouver avec son ami Jean-Claude Pons.

« Tous les ans, je participe à différents pôles truite, mais c'est ceux de Barsac que j'apprécie le plus. Il y règne une ambiance formidable. Tout le monde se connaît. On y est très bien accueilli. C'est sympa de se retrouver après plusieurs mois. Les bénévoles du Bouzig preignacais sont des as en matière de réception. Entre les grillades, le café, les boissons, ils proposent tout ce qu'il faut pour passer d'agréables journées et, en plus, on capture quelques truites. Je recommande », explique Michel Rey.

P. L.

Prochaines dates à Neufons, week-end

31 janvier et 14 février et à Barsac, week-end des 17 janvier, 7 février et 28 février.



Michel Rey et son ami Jean-Claude Pons, fidèles aux étangs de Barsac. ARCHIVES PI